

Operations Inventoriales

VI

Les économistes à l'école desquels appartient M. Laurier vous diront qu'être libéral c'est être libre-échangiste.

De fait, le plus beau combat que les libéraux d'Angleterre se plaisent à remémorer c'est celui qui fut dirigé contre les *corn laws*. Quand ces lois furent abolies, l'Angleterre devint pour des siècles à venir, pour toujours peut-être, la terre classique de la liberté commerciale.

Que de fois M. Laurier n'a-t-il pas évoqué les hommes et les faits de cette époque ! Dans les grands élanis oratoires qui ont fait sa réputation venaient souvent leur éloge et leur énumération.

Les "cobdenites" le considéraient tellement comme les leurs qu'ils lui ont octroyé la fameuse médaille.

Or, M. Laurier arrive au pouvoir, non-seulement comme libre échangiste, mais avec des projets très avancés des traités de commerce avec nos voisins.

Mais comme il revient bien vite à son naturel, c'est-à-dire à sa manie de temporer, de marquer le temps sur place, de recourir aux fatales *sunny ways*.

Il débute en obtenant la formation d'une commission dont font partie des Anglais, des Américains et des Canadiens.

Il arrive ce qui devait arriver. Les Américains s'en tiennent à la réalisation des espérances qu'ils avaient formées autrefois en lisant les discours de M. Laurier et de ses collègues.

Et la commission se termine en queue de veau.

Que fait ensuite M. Laurier ?

Etablit-il purement et simplement la

libre échange tel que promis et tel que ses principes d'antan le prescrivaient ?

Non, il n'a pas plus d'idées fixes, de projets définis qu'avant la formation de la susdite commission.

Il nomme donc une autre commission qui se transporte de ville en ville, de fours en carrefours, interroge tout le monde et se termine par un rapport que personne n'a lu, étudié, songé à mettre à utiliser, M. Laurier moins que tout autre.

Bref, arrive le grand accès d'amour pour tout ce qui est anglais.

Et M. Laurier se met presque à genoux devant l'Angleterre et lui tient en définitive ce discours :

"Inondez le Canada de vos produits ; je vous débarrasse de presque tous les droits de douanes. En retour ne nous offrez rien, nous ne voulons aucune faveur".

Singulier dénouement à tous les points de vue.

Le grand libre échangiste qui considère la liberté de commerce universelle comme un élément *sine quâ non* de la civilisation, eh bien ! il ferme pratiquement notre pays à tous les autres pays.

Et ce pauvre Canada qu'on nous représentait comme à jamais ruiné s'il n'obtenait pas de traités avec le plus de pays possible, il n'en va tout à coup, sous la pression de M. Laurier, briser les conventions qui existaient avec l'Allemagne, la Belgique et même la France.

Nous le demandons aux vrais libéraux : se retrouvent-ils dans tout ce salmigondis ?

LIBÉRAL.

SANS CONCURRENCE.

Depuis la découverte du BAUME RHUMAL on n'a rien trouvé qui pût l'égaliser contre la toux le rhume, la grippe.